

Life Scientis, de l'art de bien encapsuler

EXEMPLAIRE. Avec une croissance de 20% par an depuis 2017, Life Scientis monte les steps dans l'ordre... naturel.

À sa création par Franck Chuzel, fin 2015, Life Scientis se concentrait sur une activité de conseil en analyse du risque toxicologique. Avec l'arrivée de Karine Fabio, chercheuse recrutée grâce au partenariat entériné avec la maison de la Chimie (UCA), les collaborations avec des labos et des centres de recherche s'amorcent tout naturellement. En 2017, Séverine Fantapie vient renforcer l'équipe sur le volet développement, financements compris, à l'heure où Bpifrance repère la structure et la gratifie d'un prêt d'amorçage, bientôt suivie par PACA Emergence, BNP et CIC Innovation pour installer et animer les

paillasses. Latout fort ? *"Répondre de manière transverse aux problématiques d'efficacité et de sécurité des produits mis sur le marché, avec l'aval d'un toxicologue de formation (le capé fondateur) mais aussi via une plateforme technologique qui permet d'améliorer ce produit, à travers des solutions d'encapsulation d'actifs plus sûres, pour l'homme et pour l'environnement"* synthétise Séverine Fantapie. D'ou deux entités aujourd'hui distinctes, pour deux activités complémentaires, Life Scientis Biotechnology côté R&D et Life Scientis Consulting côté conseil. *"Souvent, on vient nous voir pour une activité, et tôt ou tard on revient pour la deuxième."* Transparence, traçabilité, impacts



Ancrage local, développement international : la devise de Life Scientis incarnée par S. Fantapie et F. Chuzel.

environnementaux, perturbateurs endocriniens, la tendance écoresponsable roule pour la jeune Grassoise qui promeut la chimie douce et bio-inspirée. *"L'Europe met la pression sur les entreprises, notamment sur les micro-plastiques dans l'industrie cosmétique, la norme est en train d'évoluer"*, précise Séverine Fantapie. Il faudra donc trouver des alternatives côté contenants d'actifs, ingérables ou

pas. A Grasse, Life Scientis s'est évidemment positionnée sur la filière des parfums, mais la palette de compétences s'élargit à toutes les sciences du vivant, agro-alimentaire compris. Pour remplacer les micro-plastiques ? Matières végétales ou même minérales, la nature est prolifique en solutions. A Grasse Biotech, au plus proche de ses partenaires et clients, Life Scientis a trouvé des labos et des compé-

tences, pour une équipe qui toise aujourd'hui les huit collaborateurs. *"Nous sommes opérationnels, nous allons pouvoir accélérer, sur de très beaux projets, avec l'envie et les moyens de se faire connaître."* Avec, pourquoi pas, un refinancement ? Pour Franck Chuzel, l'objectif 2020 reste résolument tourné vers un CA suffisant pour, peut-être, compter sur ses seuls fonds propres. **IA**